

# Les politiques d'éducation ou la naissance d'une nouvelle utopie

*Malgré les considérables moyens mis en œuvre et les appréciables résultats obtenus, les politiques d'éducation produisent aussi d'innombrables laissés-pour-compte, surtout dans le Sud. Paradoxalement, la finalité de l'acte éducatif reste la promotion individuelle, alors que la montée d'une conscience planétaire des dangers devrait imposer l'apprentissage de valeurs collectives de solidarité et de cohésion. Ce serait là inscrire la formation dans la perspective concrète de la construction d'un monde vivable pour tous.*

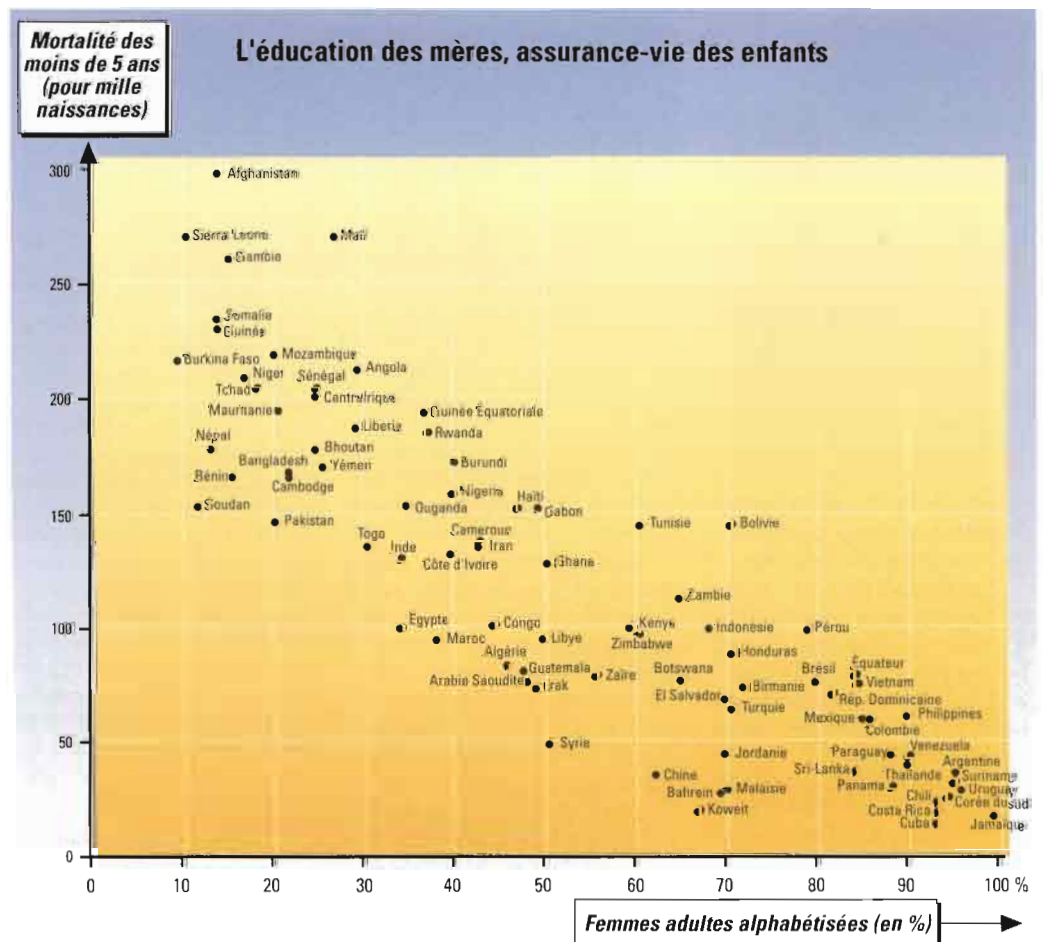
Jean-Yves Martin  
Directeur de recherche  
à l'ORSTOM

depuis un demi-siècle, la communauté internationale – par la voix des organisations qui la représentent – considère que les membres de l'espèce humaine n'accèdent pleinement à l'identité d'homme qu'en sachant lire et écrire. Ce principe établi est à la base des politiques éducatives dans le monde (1) avec, comme leitmotiv, la scolarisation et l'alphabétisation universelles. Des efforts considérables ont été consentis depuis cinquante ans, particulièrement dans les pays du Sud, et les résultats ont été remarquables. Selon le dernier

Rapport mondial sur l'éducation de l'UNESCO, l'activité éducative a connu une croissance et une diversification spectaculaires (2). En dépit de la progression démographique, le taux de scolarisation ne cesse de s'élever dans tous les cycles d'enseignement, et le nombre des illettrés commence à diminuer pour la première fois dans l'histoire (3). De plus, une part de plus en plus grande de l'existence de chacun est consacrée à l'éducation : au total, près d'une personne sur cinq est élève ou enseignant dans un établissement d'enseignement formel.

Ce tableau brillant comporte

toutefois des parties très sombres. D'abord, l'entreprise de scolarisation généralisée produit des laissés-pour-compte, et pas seulement dans le Sud, à l'origine d'importantes fractures géopolitiques et sociales. Ainsi, le nombre d'adultes analphabètes reste toujours proche du milliard. La majorité (60 %) d'entre eux sont regroupés dans quatre pays – l'Inde, la Chine, le Pakistan et le Bangladesh, – mais c'est l'Afrique subsaharienne qui détient le taux le plus élevé d'illettrés : 130 millions d'enfants de six à onze ans et 260 millions d'enfants de douze à dix-sept ans n'ont pas accès à



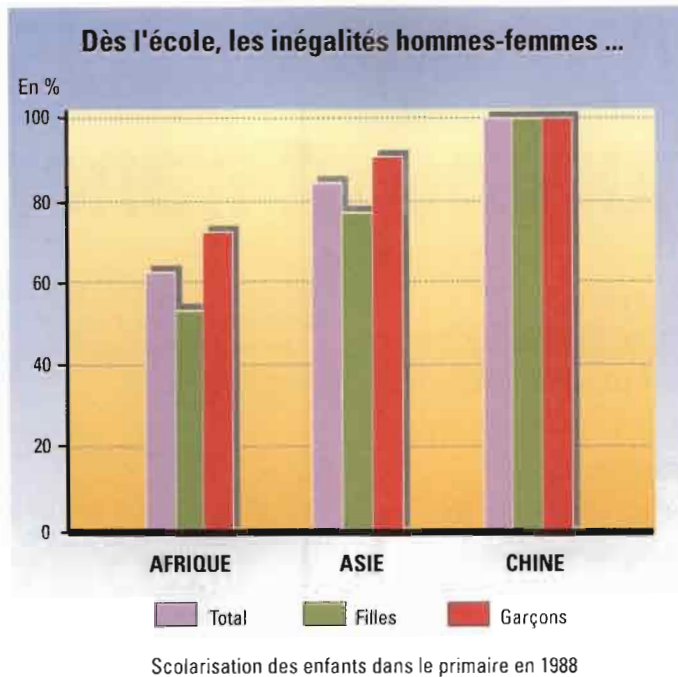
Source : Institut des ressources mondiales, *Ressources mondiales*, Éditions Sciences et Culture, Montréal, 1992.

l'école, et c'est encore en Afrique subsaharienne que les effectifs des jeunes non scolarisés continueront à augmenter d'ici à l'an 2000. Enfin, les individus de sexe féminin sont en majorité exclus de la scolarisation.

En outre, il convient de s'interroger, comme le fait pour sa part le rapport de l'UNESCO, sur la nature et les objectifs de l'éducation. On constate ainsi que tous les parcours scolaires ne mènent pas obligatoirement à une alphabétisation réelle. Les apprentissages, quand ils sont effectifs, n'ont pas toujours de fonction durable. Plus grave encore, la formation scolaire se fonde sur des programmes fragmentaires : elle favorise la compétition individuelle et la recherche de positions sociales personnelles, plutôt qu'une promotion collective ; elle est orientée, enfin, vers des activités de type urbain et se trouve en décalage permanent avec le milieu environnant, plus particulièrement dans les sociétés rurales.

Dans aucun pays, les systèmes d'éducation ne sont vraiment organisés pour intégrer les individus à leur milieu, et leur dispenser une éducation permettant d'appréhender la réalité du monde. On ne peut, cependant, leur attribuer des responsabilités qui ne sont pas les leurs, en particulier concernant la crise économique, le chômage et les menaces qui planent sur les équilibres écologiques. Les systèmes d'éducation ne font que refléter les sociétés (4), et sont, de fait, sous l'emprise de logiques planétaires qui s'avèrent de plus en plus perverses, et, pourrait-on dire, intenable.

La première logique est induite par le modèle national-étatique (chaque pays a son ministère de l'éducation nationale), lequel favorise les intérêts locaux, l'égoïsme national et les vues à court terme. La seconde logique est issue de l'extension mondiale du modèle industriel de production, modèle conquérant qui pousse à l'accumulation des richesses, sans préoccupation de l'épuisement des ressources. La troisième logique, enfin, est le modèle de consommation des richesses produites, arme redoutable de destruction des ressources. Reproduisant les sociétés dont ils sont issus, les systèmes d'enseignement développent les meilleures aptitudes



pour répondre à ces logiques dominantes, tout en étant en mesure de gagner le combat contre l'analphabétisme. C'est bien là que se situe, à l'aube de l'an 2000, le grand dilemme des politiques éducatives.

Le discours sur l'éducation a beaucoup évolué depuis vingt ans, mais les idées cheminent très lentement. L'objectif de scolarisation universelle reste intangible, et il a été rappelé, en 1990 à Jomtien, lors de la Conférence mondiale sur l'éducation pour tous. Mais l'on se préoccupe davantage des contenus proprement éducatifs de la scolarisation et de l'insertion de l'école

dans les milieux où elle agit. Progressivement, l'accent est mis sur les besoins réels de la société et de la culture, et cela au détriment des seuls besoins économiques.

Écrit en 1972, le fameux rapport *Apprendre à être*, d'Edgar Faure (5), était centré sur la réalisation individuelle de l'éducation. M. Jacques Delors vient d'être chargé par l'UNESCO d'animer la Commission internationale de l'éducation pour le XXI<sup>e</sup> siècle. La réflexion est centrée, cette fois, sur la communauté, et ses thèmes principaux sont la culture, la citoyenneté, la cohésion sociale, le travail et

l'emploi, le développement, la recherche et la science. C'est dès 1972 également que, lors de la première conférence des Nations unies sur l'environnement, à Stockholm, fut lancée l'idée d'une pédagogie relative à celui-ci. L'idée fut reprise en 1977, lors de la conférence de Tbilissi sur l'éducation et l'environnement. Enfin, le Sommet de la Terre, en 1992, a traduit vingt ans de réflexion sur l'éducation environnementale en propositions d'actions dans l'Agenda 21.

Les politiques éducatives ne sont plus dissociées de leur contexte et le problème des logiques dominantes est pris à la racine. On assiste à la naissance d'une nouvelle utopie, celle qui consiste à donner à l'activité éducative du XXI<sup>e</sup> siècle l'ambition de produire une société vivable, c'est-à-dire d'aider l'homme à renouer avec les catégories fondamentales de son existence : le temps dans sa durée, l'espace dans ses limites, l'espèce dans sa survie. ■

(1) Selon la CITE (classification internationale-type de l'éducation), le terme « éducation » désigne la communication organisée et suivie, visant à susciter l'apprentissage.

(2) UNESCO, *Rapport mondial sur l'éducation 1991*, Paris, 1991.

(3) Le nombre d'analphabètes, estimé à 948 millions en 1990, devrait atteindre 935 millions à la fin du siècle.

(4) Lê Thành Khôi, *L'éducation : cultures et sociétés*, Publications de la Sorbonne, Paris, 1991.

(5) Edgar Faure et al., *Apprendre à être*, UNESCO-Fayard, Paris, 1972.

#### Après la classe dans un village des Andes





# SAVOIRS

## LE MONDE diplomatique

• Allemagne : 15 DM • Antilles/Réunion : 59 FF • Belgique : 300 FB • Espagne : 980 PTA • Grande-Bretagne : 5 £ • Italie : 12000 Lires • Luxembourg : 300 FL • Pays-Bas : 18 FL • Portugal : 1200 ESC • Suisse : 14 FS



# une terre en renaissance

*les semences  
du développement durable*

M 1554 - 9310 H - 48,00 F - RD



CRISTOM

# Sommaire

## Au seuil de grandes bifurcations

par Ignacio RAMONET p. 6

## Des savants sans frontières

par Gérard WINTER p. 8

## Rio ou le GATT : il faut choisir

par Bernard CASSEN p. 106



## 1. – De la Terre et des hommes



## 2. - Surmonter les contradictions

Vingt ans après, l'environnement à part entière par Michel Batisse	12
Des Nord, des Sud ou des luttes sociales planétaires ? par Jacques Decornoy	14
"Colonies de vacances" et jeux de miroirs par Georges Courade	16
De si généreux tropiques par Yves Gillon	18
Sept fourchettes pour un Blanc par Jacques Chevrier	19
Les Argentins ont-ils des plumes ? par Alicia Dujovne Ortiz	20
Femmes d'Afrique à l'écran par André Gardies	21
Nantis et "déguerpis" sous l'œil des écrivains par Jacques Chevrier	24
Deux conventions peu contraignantes par Marie-Laure Tanon	27
Ces temps et ces espaces qui s'emboîtent par Ignacy Sachs	32
Du local au global... et inversement par Alain Ruellan	34
Le grand malentendu de l'aide financière par Sophia Mappa	36
Vers un afflux de réfugiés économiques ? par Dieudonné Ouedraogo	38
Au cœur du désordre mondial : le trafic de drogue par Christian de Brie	41
Les politiques agricoles au banc des accusés par Laurence Tubiana	43
Des exclus de la santé par centaines de millions par Catherine Allais	46
Les velléités frustrées de l'administration Clinton par Serge Halimi	48
Si la Communauté européenne voulait... par Paloma Agrasot et Raymond van Ermen	49
L'innovation compétitive, nouvelle idéologie du progrès par Riccardo Petrella	51
Occidentalisation et mondialisation : le prix à payer par Jacques Robin	53
Le tourisme international entre profits et conflits par Georges Cazes	54
Porter sur la nature un regard amical par Joël Bonnemaïson	55
Minime et son trésor par René Passet	57





### 3. – Sur la brèche ici et maintenant

La transition vers une nouvelle ère par Martine Barrère	62
Conduire un monde ingouvernable par Jacques Theys	64
Contre l'économisme et l'apartheid planétaire, l'écologie politique par Jean-Paul Deléage	66
Les politiques d'éducation ou la naissance d'une nouvelle utopie par Jean-Yves Martin	68
Vers un mariage de raison entre multilinguisme et francophonie par Michel Guillou	70
Biens communs : les leurre de la privatisation par Jacques Weber et Jean-Pierre Reveret	71
Comment nourrir la planète au XXI <sup>e</sup> siècle par Albert Sasson	73
Qui paiera le prix de l'eau ? par Guy Meublant	75
Les capacités d'adaptation des paysans africains par Philippe Couty	77
Un milliard d'Indiens peuvent-ils aspirer à une vie décente ? par Vasant Gowariker	79



### 4. – La science à la rescousse

Quelle recherche pour l'Afrique ? par Mohamed Bouguerra, Léopold Gnininvi et René Owona	84
Déshérités de la modernité par Pierre Papon	87
Les moyens d'éviter l'impasse énergétique par Benjamin Dessus	88
La biodiversité, un héritage non vu par Christian Lévêque	91
Colonisation et naturalisation des espèces par Jacques Barrau	93
La dynamique des paysages entre domestication et destruction par Jean-Yves Marchal	94
Bientôt, au Sud, deux milliards de citoyens par Claire Brisset	96
Entre la science et la décision, le trou noir de l'expertise par Philippe Roqueplo	98
Observer les océans au bénéfice de tous par Michel Glass	99
Agronomie et écologie : du conflit à la symbiose par Bernard Chevassus-au-Louis	101
Le nécessaire dialogue des scientifiques avec la cité par Martine Barrère	102
Satellites et pataugas par Gérard Winter	105



### 5. – Les semences du développement durable

Textes et manifestes	110
L'engagement des ONG	116
Une préoccupation commune aux grands organismes de recherche français	120
Institutions internationales et grands programmes	124